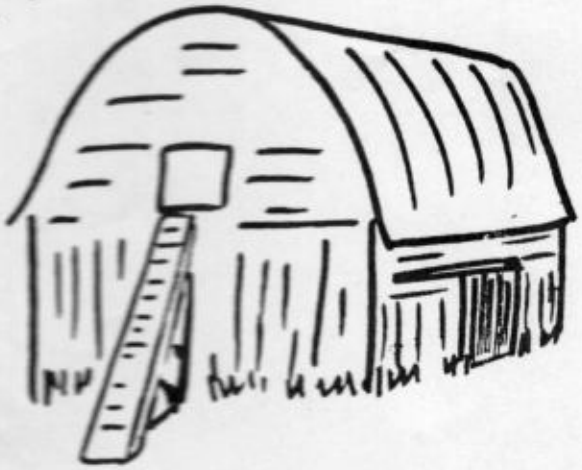
Jean-Guy Guerlin

Le Pont



PALMAROLLE

juillet-août 1978
Vol IV n° 3

Communauté Chrétienne Notre-Dame, Palmarolle, Abitibi-Ouest

TÉL. 787-2511 — C.P. 69 — J0Z 3C0

Mes biens chers amis,

La belle fête de mon Jubilé sacerdotal laisse en mon coeur de prêtre un souvenir inaltérable. C'est avec émotion que je désire remercier la vaillante population de Palmarolle, mes bien chers paroissiens, qui savent si bien faire les choses. J'ai voulu faire de mes 25 années une liturgie vivante à la gloire de Celui que j'aime et que je veux que vous aimiez.

Ma surprise fut bien grande quand j'ai lu attentivement le Pont du mois de juin dernier. Je félicite l'équipe de son beau travail et tous les collaborateurs qui y prirent part. Ce numéro du Pont est un document précieux pour moi et je désire vous remercier tous pour cette nouvelle délicatesse à mon égard.

Un pont est un lien qui nous permet de passer d'une rive à l'autre. Je souhaite que le journal paroissial qui porte ce nom si significatif soit pour nous tous l'instrument qui nous rapproche et nous permette de nous aimer de plus en plus.

Je souhaite à la merveilleuse équipe de notre journal des succès toujours grandissants et désire inviter nos jeunes de la Communauté à une collaboration renouvelée à notre journal paroissial.

Je profite de l'occasion pour vous redire combien je vous aime et aussi pour vous souhaiter de merveilleuses vacances.

Nous sommes toujours accrochés à des idoles... c'est un chanteur, c'est un sportif... un acteur... pour moi, mon idole c'est celui qui est bien vivant toujours dans mon coeur, Jésus-Christ. Jésus est mon idole, pourquoi ne serait-il pas le vôtre? Il est toujours si merveilleux.

Bonjour et toute mon affection bien sincère.

Votre ami qui vous aime

Arthur Drouin, prêtre

EN SOUVENIR DU 4 JUIN 1978

25

Bien cher jubilant Curé,

Je comprends très bien, dit Dieu, que l'on fête un Jubilé;
J'ai ai parlé dans la Bible...
A plus forte raison, le jubilé de mon prêtre Arthur
A qui on ne peut songer sans que tout de suite
Se déroule en images
Un poème humoristique
Que je sais, moi, souvent héroïque.

Oui, je devine assez bien, dit Dieu,
Ce que cela veut dire: être prêtre
Mon Fils a été le premier prêtre
Et il m'a souvent parlé de sa paroisse...

Non, un prêtre sur la terre,
Ce ne m'étonne pas.
Je connais un prêtre dont les citoyens de Palmarolle avaient besoin.
Ca ne m'étonne pas qu'on ait eu besoin de lui
Pour aimer, pour grandir, pour être heureux.
Un prêtre comme lui, je n'en mets pas partout.
Je le connais bien, c'est moi qui l'ai voulu tel.
Quand j'ai donné ce prêtre à Palmarolle,
A une belle paroisse qui avait le goût de vivre, d'aimer
De prier, de partager, de fêter,
Je savais ce que je faisais
Et je faisais ce que je savais...

Le goût de vivre, mon prêtre Arthur
L'a plein son grand coeur et plein son corps.
Cela, ses paroissiens le savent bien.
Ils m'ont demandé à grands coups de prière de le laisser vivre
Au temps où la maladie menaçait de l'emporter.
Et j'ai prêté l'oreille,
Et mon prêtre Arthur, si bon locataire du Dieu vivant que je suis,
A continué de vivre dans la maison que les siens ont voulu lui faire belle,
Avec une espérance et un dynamisme renouvelés.
Ah! ça, dit Dieu, je n'ai jamais regretté d'avoir exaucé cette prière-là
Car mon prêtre Artur communique le goût de vivre et d'aimer.

Les petits me l'ont dit: "C'est notre ami".
Les jeunes me l'ont redit,
Les Saules me l'ont chanté,
Les couples me l'ont confié,
L'âge d'or me l'a répété comme un écho insistant...

Que l'on aime mon prêtre Arthur,
Cela ne m'étonne pas, dit Dieu,
Cela n'est pas étonnant
Car, le premier, il aime les siens
En toute rencontre et en tout événement.
L'événement, dit-il, c'est Dieu;
Et l'événement devient sa liturgie des jours ordinaires
Comme des jours d'épreuve ou de fête.
Quand mon prêtre Arthur a regardé un événement
Avec ses yeux de foi, d'espérance et d'amour,
Mon peuple apprend à le voir ainsi
Et mon peuple prie en esprit et en vérité.

De sa voix chaude et ardente
Mon prêtre Arthur, "pasteur de l'événement",
Sait faire entendre le mot qui identifie, le mot qui rassemble,
Selon la couleur et la tonalité de l'heure.
Non, mon prêtre Arthur ne s'est pas habitué à célébrer,
Mon prêtre Arthur n'habitue pas son peuple à célébrer.
Ses liturgies reflètent la vie...
Ah! ça, dit Dieu, que je suis fier de ses liturgies!...
Il les rêve, il les prépare,
Il les vit dans l'enracinement temporel de l'amour.
Et mon peuple prie en bauté,
Et mon peuple a le goût de prier.

Mais, si mon prêtre Arthur possède une âme d'artiste qui célèbre en bauté
Il a aussi un coeur de frère qui partage toute réalité.
Il devine, il sent la peine ou la joie...
Il la porte avec l'autre dans une même peau d'homme
En parlant de mon Fils qui a pris peau d'homme
Pour éclairer vos sentiers de terre.

Certes, dit Dieu, mon prêtre Arthur sait, comme mon Fils,
Eclairer les sentiers de terre.
Cela ne m'étonne pas,
Cela n'est pas étonnant.
Depuis qu'il a appris, chez les Scouts, à allumer des feux de joie,
Les étincelles fusent tout autour de lui.
J'ai vu sous ses pas la joie et la fête parcourir l'Abitibi.
Ah! ça, dit Dieu, mon prêtre Arthur est un spécialiste de la fête.
Cela ne m'étonne pas qu'à Palmarolle on fête chaque morceau de vie
Avec couleur et poésie.
Cela n'est pas étonnant qu'aujourd'hui, les citoyens de Palmarolle
Lui rendent la gerbe d'amour et de bonheur de sa quotidienne moisson.

Que je suis heureux, dit Dieu, de participer
Au Jubilé de mon prêtre Arthur...
Et d'entendre mon peuple lui chanter:
"GRANDES, MERVEILLEUSES SONT TES OEUVRES
NOUS TE LOUONS, NOUS T'ACCLAMONS."

Il y a 50 ans, le 4 juillet 1928, dans la petite école-chapelle de Palmarolle, M. le curé Ephrem Halde bénissait le mariage de Berthilda Ayotte et de Robert Pelletier. Les noces d'or furent célébrées dignement à l'église de Palmarolle, dimanche le 2 juillet. Félicitations aux jubilaires!

B. R.

Le 27 juin 1928 s'unissaient devant Dieu Joseph Morin et Valéda Carrier. La célébration avait lieu à St Henri de Lévis. M. et Mme Morin peuvent compter sur l'affection de 11 enfants, 49 petits-enfants, 10 arrière-petits-enfants. Sincères félicitations!

J. V.

ET LA FETE CONTINUE...

HOMMAGE A NOTRE CURE

Tu distribues les fleurs de ton bonheur.
Prêchant l'Amour en tout honneur;
Tu es le premier à nous aimer;
Et nous voulons te combler
En cette occasion la meilleure,
Faisant mention à cette heure,
De ce beau 25 ans passé à te donner
Nous sommes, c'est sûr les plus choyés,
Du midi de ta vie pouvoir bénéficier
de l'expérience
De ta science.

C'EST A TON TOUR DE TE LAISSER PARLER D'AMOUR...

Par: Dolores Audet,
Responsable du M.F.C.

FELICITATIONS AUX RELIGIEUSES
ET AUX MARGUILLERS,
PRINCIPAUX ARTISANS DE LA
GRANDE FÊTE DU 4 JUIN.

Mouvement des Femmes Chretiennes.

Dernièrement dans un atelier de femmes chrétiennes, des femmes discutaient sur les valeurs que nous pensons vivre cette année; voici ce que j'ai trouvé bon de vous transmettre.

Ces paroles ont été exprimées par les personnes participantes.

- Les valeurs d'antan s'expriment autrement aujourd'hui, dans un contexte social plus grand.
- Si on sait regarder la vie, on découvre aujourd'hui des valeurs nouvelles améliorées, telles le dialogue entre époux et avec les enfants.
- La prière a pris une nouvelle forme, les jeunes ont leur façon de prier qui est aussi bonne que la nôtre. L'enfant est tellement naturel, il ne se gêne pas pour louer le Seigneur spontanément.
- Occasionnellement, une prière en famille n'est pas à rejeter pour unir davantage la famille, ex.: à la fête d'un de ses membres, à la 1º communion, à la confirmation, un repas de famille.

<u>Ce qui devrait être vécu</u>...

- L'Amour dit et manifesté.
- La compréhension et la tolérance (accepter que quelqu'un n'ait pas les mêmes sentiments et les mêmes idées que nous. Dieu ne nous rejette pas, donc ne rejetons pas les autres.
- Partage à développer en famille (des tâches, des idées, des épreuves).
- La réconciliation (être capable de se réconcilier, de pardonner, d'oublier, de reconstruire l'amour sur une meilleure base).

Dès l'automne, nous essayerons de découvrir des moyens pour mieux vivre ces grandes valeurs.

Bonnes vacances à toutes,

Votre responsable,

Dolores Audet.

"Les parents sont le miroir des enfants".

A TOUS LES JEUNES !

BASEBALL

BALLON-CHASSEUR

Vous voulez vous amuser ?

Vous aimez la nature, les sports, les excursions ?

Un projet Jeunesse-Canada au Travail a été mis sur pied par les Loisirs de Palmarolle. Tous les jeunes auront la chance de participer à plusieurs activités organisées sous la surveillance de moniteurs compétents.

TENNIS

PLAGE

Alors, venez nous voir MARDI, LE 4 JUILLET au Centre Municipal. L'inscription se fera tout au long de la journée et les activités débuteront par la même occasion.

RALLY

Diane Boulet sec.

SOCCER

EXCURSION

Pour renseignements : 787-2303

BRICOLAGE

Nouvelles brèves...

Nouvelles brèves passées et actuelles sur un peu de tout:

J'écoutais cette nuit à la radio poste C.K.A.C. que les funérailles des treize victimes de l'onde au Lac Témiscamingue auraient lieu demain le 16 juin à 11 hres a.m. à Toronto.

L'eau c'est bien beau, mais c'est aussi parfois très dangereux. Combien de noyades nous avons eu à déplorer à Palmarolle, causes multiples imprudences, promenade, baignade, travail sur construction de pont, canotage, etc. etc.

Le 1er juillet 1931, date fatidique pour la famille de mon père, Saluste Cloutier, nous perdîmes deux frères, Joseph 18 ans par noyade et Gérard 23 ans qui en voulant le sauver mourut foudroyé par une syncope. Il faisait cette année-là une chaleur torride et suffocante. Ver midi, avant de dîner, après avoir travaillé tout l'avant-midi, cinq frères Cloutier, deux Couillard et des Richard décidèrent de se baigner dans la rivière Dagenais en face de la maison où demeure actuellement M. Camille Bolduc, quatre avaient failli y rester, puisque la rivière était très profonde.

Cette année-là avait été exceptionnelle, à St-Stanislas de Champlain, sept enfants de deux familles qui traversaient une rivière en canot pour aller aux fraises se noyèrent, ainsi que dans une même Communauté, à un autre endroit, cinq frères professeurs en vacances subirent le même sort.

Une de mes soeurs disait, si nous étions restés à St-Pamphile, nos deux frères ne seraient peut-être pas morts noyés, mais qui sait, puisque dans la même semaine, deux jeunes voisins de la même rue près de l'église, où nous demeurions se noyaient, eux à St-Pamphile et mes frères à Palmarolle.

Ce sont des événements tragiques qui marquent pour toute la vie, les familles ainsi éprouvées. Le Service de Protection conseille aux gens qui vont sur l'eau en bateau, de se munir de ceintures et vestes de sauvetage, c'est un pensez-y bien.

Le 4 juin, Palmarolle était en liesse à l'occasion du Jubilé, 25 ans de prêtise de leur dévoué curé, l'abbé Arthur Drouin. Des Mgrs, plusieurs prêtres et des parents étaient présents à cette impressionnante cérémonie qui a débuté à l'église, pour ensuite se terminer par un banquet au Centre Municipal et une soirée où tous s'en sont donné à coeur joie. Vous avez plus de détails et des photos dans les journaux locaux la Frontière et l'Echo.

Trois religieuses, les Soeurs Dallaire, filles de M. Ildefonse et Soeur Simone Landry, fille de M. et Mme Lucien étaient en promenade dans leurs familles auxquelles elles sont très chères et que tous sont heureux de revoir après une si longue absence.

Nouvelles brèves - - - - —

A la graduation de leurs filles à Amos M. & Mme Allyre Fortier accompagnés de M. & Mme Marcel Charron pour Marie-Line et Mme Rolland Côté pour Guylaine, qui se fit accompagner par Mme Gemma Mailhot, ce sont de beaux souvenir qui restent gravés pour la vie dans la mémoire de tous.

Le 2 juin au matin partait pour le chalet des Montagnards un groupe de 30 jeunes 4H sous la surveillance de trois professeurs, Mlles Nolet et Lévesque et Gilles Campagna. Malheureusement la température ne leur a pas toujours été favorable pour le programme en plein air qu'ils avaient, mais tout de même ils s'en sont bien tirés et sont revenus pour le dîner le dimanche 4 juin, enchantés de leur pique-nique.

C'est un mouvement qui mérite d'être encouragé. Voici les règlements du camp:

1. Aucune baignade permise.
2. Respect des directives demandées par les responsables du camp.
3. Pas de fumage.
4. Le feu n'est pas un jeu.
5. Respect de l'autorité.
6. Respect de ses confrères.
7. Propreté du camp, des alentours.
8. Propreté sur sa personne.
9. Respect des levers et des couchers.

Félicitations et bravo à tous, moniteurs et élèves.

La semaine dernière, Mme Suzelle Mercier donnait dans la grande salle du couvent un mini-concert. Tous les jeunes à qui elle enseigne la musique y ont participé, ce fut agréable à entendre. Environ cent personnes y étaient présentes.

Il me reste à vous parler du bal des semences organisé par les Lions et qui fut un réel succès. La principale attraction fut sans contredit le spectacle interprété par au moins une dizaine de Lions sous le titre de "Eglantine", le tout préparé par eux et leurs gentilles épouses. Il leur a fallu le présenter les trois soirs de suite, les 9, 10 et 11 juin au centre municipal qui fut rempli à pleine capacité tous les jours. Lion Léandre Aubin, président, lion Marcel Caron, maire, et musique par lion Marcel Paradis et aux acteurs pour leur belle coopération, tous ont accompli magnifiquement le rôle qu'ils avaient à remplir.

Le frère Lemire des Oblats de Richelieu était en visite chez Mme A.M. Pelletier environ une heure se rendant à Rouyn le 15 juin, il nous a appris le décès subit du frère Séguin survenu le 5 juin. Plusieurs le connaissaient. Aussi le même soir, à 8h30 avaient lieu à Ste-Rose de Poularies, les

funérailles et l'inhumation de M. le curé Napoléon Lévesque, c'est-à-dire le 15 juin.

A.M. Pelletier.

La campagne contre le cancer à Palmarolle a recueilli la jolie somme de $386.50. Merci aux donnateurs. Merci aux dames qui ont fait la collecte bénévolement.

Mme Irène Guay, resp.

Le club Bon temps de Palmarolle et tous les clubs de l'Age d'Or qui ont été invités le 9 juin dernier, remercient sincèrement le club Lions de Palmarolle de leur accueil et de leur dévouement.

Mme Irène Guay, secrétaire.

Félicitations au club Lions de Palmarolle pour son Bal des Semences (sans oublier le spectacle-surprise!)

Nouvelles brèves - - - - -

Liste des malades, hospitalisés et dans des foyers pour handicapés et malades chroniques:

- Mme Napoléon Caron (Marguerite), M. René Héneault, M. Pierre Gosselin qui a subi l'ablation d'un lobe d'un poumon, Mlle Marcelle Caron fille d'Arthur, à Timmins.

- Mme Joseph Langevin qui a vécu plus de 40 ans parmi nous, Mme Gabriel Normand et M. Welly Théberge qui ont élevé leurs enfants à Palmarolle.

- Mme Joseph Nicol a subi une opération à un pied, celle-ci doit aller avec Mme Amanda Bédard et M. & Mme Adrien Nicol rendre visite à Ste-Germaine de Dorchester à des parents dont quelques-uns malades. En convalescence dans leurs familles M. Antoine Fortin, M. Robert Pelletier, celui-ci après avoir subi une opération à un oeil ainsi que Mme Narcisse Grégoire qui est retournée au foyer après être restée quelques jours chez sa fille Lucienne (Mme Donat Vachon). Mme Rosario Bédard est à Montréal avec son mari qui a subi une grave opération à la gorge.

A tous ces malades et convalescents nous souhaitons des jours meilleurs avec le beau temps.

Le 3 juin 1978 nous apprenions le décès de Mme Georges Tremblay de Normétal. Elle était une pionnière de Palmarolle arrivée en 1924 avec son mari et quatre jeunes enfants: Léo, Fernand, Georges-Aimé et Jeanne-d'Arc qui n'avait que 3 mois et demi. Ses quatre autres enfants naquirent dans notre paroisse ils y sont demeurés jusqu'en 1939 pour ensuite nous quitter pour Normétal. Elle laisse aussi 26 petits-enfants et onze arrière petits-enfants. Etaient à ses funérailles à Normétal: M. & Mme Emile Aubin, Mme Léa Mercier & Mme Paul-Emile Mercier ainsi que Mme Anne-Marie Pelletier. Ensuite tous se rendirent à l'Hôtel Windsor pour le souper et rencontrer les membres de cette grande famille à l'exception de Jeanne-d'Arc (Mme Lacasse) qui n'a pu se rendre au service de sa mère parce que trop malade; nous l'avons rencontrée chez elle et lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Le diocèse d'Amos en liesse

Le 11 juin, grande manifestation religieuse à Amos, à l'occasion de l'ordination épiscopale de Mgr Gaston Drainville succédant à Mgr Gaston Hains ayant démissionné pour cause de santé. Tant au point de vue religieux que social, les responsabilités qui incombent aux autorités dirigeantes sont un fardeau tellement lourd pour leurs épaules, qu'il faut aussi une force surnaturelle.

Cette cérémonie fut très impressionnante par les défilés de nombreux évêques, prêtres et Chevaliers de Colomb.

Les homélies prononcées par le représentant de notre Saint Père le Pape, de Mgr Roy, de Mgr Drainville étaient touchantes et compréhensibles. Plusieurs autres personnes, évêques, prêtres, religieux, maire d'Amos, même un chef Indien et son épouse et les mères de Mgr Duchemin et de Mgr Drainville ont participé de quelque manière que ce soit, par chants, musique, offrandes, etc. à cette magnifique cérémonie.

Plusieurs personnes de Palmarolle s'y rendirent en automobile et un groupe de quarante-sept (47) autres en autobus nolisé à cette fin.

Anne-Marie Pelletier

DÉ - PAN - NAGE

STEREO 8 pistes pour automobile, haut parleur compris, très bonne condition,
s'adresser à: Diane Audet, 333-9236 OU
787-2795

125 acres de foin debout à vendre
Rg 10, Palmarolle, 333-6175

Nappe ronde tricotée en fil, grandeur 60"
Tondeuse à gazon
Plumeuse à volaille (avec moteur)
Table de cuisine chromée, dessus arborite, 4' s'étirant à 6'.
787-2577

Tapis vert, semi-commercial, comme neuf, grandeur 12' x 9½'. Prix: $50. Tel: 787-2163

Prends le temps d'aimer et d'être aimé,
c'est une grâce de Dieu.
Prends le temps de te faire des amis,
c'est la voie du bonheur.
Prends le temps de travailler,
c'est le prix du succès.
Prends le temps de prier,
c'est la force de l'homme.

Pour articles à vendre, à acheter, à échanger, par le journal "le PONT", appelez 787-2921

Une petite histoire ...

TANT D'ANNEES APRES ...

Elle rentrait de voyage après une longue absence.

— "Je suis contente que Madame soit de retour", dit la femmme de chambre. "Quelqu'un appelle Madame à tous les soirs, et je commence à avoir peur..."

— "Peur ?"

— "Quelqu'un qui ne dit pas son nom, c'est toujours inquiétant, quand on est seul à la maison."

— "Un homme? Une femme?"

— "Un homme."

— "Qu'avez-vous dit?"

— "Que Madame était absente. Que je ne savais pas quand Madame reviendrait. Que je l'attendais toujours, toujours, à tous les instants de la journée. Une fois, il a répondu MOI AUSSI. Il va sûrement appeler, comme d'habitude , entre neuf et dix heures."

A DIX HEURES, LE TELEPHONE SONNA ...

Elle entendit "Allo" et cria "JEAN!" Un mot lui avait suffit pour reconnaître sa voix ... tant d'années après ...

Ils avaient été l'un pour l'autre la grande passion de leur adolescence, de ces passions que brise leur excès même. Et puis, elle était partie à l'autre bout du monde.

Il vint cette nuit même.

Elle avait allumé toutes les lumières du salon. Ils se regardèrent longuement, en silence.

LUI "Tu n'as pas changé."

ELLE "Mets tes lunettes... Dieu est si bon que lorsqu'il nous donne des rides, il faut des lunettes pour les voir..."

* *

* *

* *